

GROUPE BLEU

Classe de CM1 : Ecole Ste Foy d'Agen de Madame DESTAILLATS.

Classe de CM1-CM2 : Ecole St Pierre de Casseneuil de Madame BALMOT.

Classe de CM1-CM2 : Ecole de St Christophe de NERAC de Monsieur DUCASSE.

Classe de CM1-CM2 : Ecole Ste Geneviève d'Astaffort de Monsieur SOULARD.

Classe de CM1 CM2 : Ecole Sainte-Foy de MARMANDE de Madame TRICOT.

RECIT « A » : MELISSA

Le 2 décembre 1954, un soir de pleine lune, dans un vieux château hanté, un vent froid s'était levé et faisait claquer les volets des vieilles fenêtres. Malgré le vent, on distinguait une lumière jaillir à travers une fenêtre. Tout à coup la sonnette retentit et la porte d'entrée s'ouvrit brutalement. Une petite fille blonde aux yeux bleus se trouvait juste derrière. Elle vit une grande personne armée entrer dans la demeure. Un long cri déchirant se fit entendre puis un silence absolu... Depuis ce soir d'hiver, personne n'avait revu cette petite fille.

Mais revenons sur ce qui s'est réellement passé ce soir-là.

Mélissa jouait tranquillement au salon avec ses poupées; sa mère était à l'étage lorsque la sonnette retentit. Sans crainte, la fillette s'approcha de la porte d'entrée ; celle-ci s'ouvrit brutalement et un homme apparut. Il était grand, vêtu de noir, il portait un chapeau et il était armé. La fillette le reconnut immédiatement; c'était un ancien ami de son père, militaire comme lui. Elle savait qu'entre les deux hommes, il s'était passé quelque chose pendant une mission en Afrique et depuis, ils ne s'étaient pas revus...L'homme attrapa Mélissa par le bras ; elle tenta de se débattre, mais ne put résister bien longtemps.

- Inutile de t'agiter ainsi ! murmura-t-il.

Mélissa poussa alors un grand cri déchirant.

Sa mère courut, vit la porte ouverte. Trop tard, plus rien.

Quelques heures plus tard la jeune fille se réveilla. Elle se trouvait dans une pièce vide. Tout à coup un claquement surgit de nulle part. Une ombre apparut. Puis plus aucun bruit, le vent soufflait...

L'homme se gratta la tête et sortit. Un voile blanc apparut et s'approcha d'elle. Melissa sursauta et se plaqua contre le mur du fond. Des squelettes sortirent de nulle part.

La petite fille poussa un cri déchirant, l'homme arriva ...

- Qu'as-tu à crier, ce sont les fantômes qui te font peur ? Ce sont mes amis.

L'homme continua :

- Les squelettes sont aussi mes amis.

Mélissa répondit :

- J'ai peur Monsieur. Est-ce que je vais bientôt rentrer chez moi ?

- Non, tu ne rentreras pas encore !

L'homme agacé de l'entendre chouiner, imbiba un mouchoir d'éther et le plaqua sur le visage de Mélissa qui s'endormit.

Pendant ce temps, la mère cherchait sa fille dans tous les recoins de la maison, mais elle ne la trouvait pas. Elle sortit et continua à l'appeler dans le jardin mais en vain.

Elle téléphona à ses amis. Ils lui répondirent qu'ils ne l'avaient pas vue.

Alors, le lendemain matin, elle contacta la gendarmerie. Les gendarmes arrivèrent rapidement. Ils interrogèrent la mère de Mélissa:

- *Quand avez-vous vu votre fille pour la dernière fois ?*

- *Hier soir, j'ai entendu ma fille crier et je me suis précipitée en bas mais j'ai trouvé la porte ouverte. Ma fille avait disparu.*

Les gendarmes fouillèrent la maison et le jardin à la recherche d'indices. Sur une des allées, un des gendarmes découvrit un paquet de cigarettes sur lequel était inscrite l'adresse : 36, rue Bilain à Toulouse.

Sans tarder, ils en informèrent le colonel de gendarmerie qui transmit l'information au commissariat central de Toulouse.

Le grand homme dit à Mélissa :

- *Tu es comme mes amis.*

- *Quoi ? Tu rigoles !*

- *Non, tu es morte en 1953 mais tu ne t'en souviens pas : ta mère t'a tuée dans ton lit puis elle est devenue folle.*

A ces mots, la petite fille sut qu'il avait révélé son secret de mort. Un esprit maléfique sortit du corps de Mélissa. Terrifié, l'homme s'évanouit. L'esprit disparut.

Quand les gendarmes arrivèrent sur les lieux : 36, rue Bilain à Toulouse, l'homme ne se souvenait plus de rien. Les militaires ne comprirent rien à cette affaire...

Quant à la mère, elle fut internée dans un asile psychiatrique.

Depuis, dans le manoir sinistre, on entend parfois des cris qui résonnent dans le grand hall, puis dans la chambre de la petite fille. On peut la voir en train de jouer avec ses poupées dans le noir, muette comme une tombe, blanche comme la mort...

RECIT « B » : VOL A LA BIJOUTERIE MIAMI OR

Par un beau soleil d'été, le magasin Miami Or était plein à craquer de clients. Virginie Miami, la propriétaire, avait emmené sa fille Laura de onze ans pour l'aider. La journée se déroula bien.

Le lendemain, lorsqu'elles retournèrent à la boutique, elles s'aperçurent que le bijou en or le plus beau avait disparu. De plus, la femme de ménage qui aurait dû être présente était déjà partie. Laura réfléchissait. Quant à Virginie, elle semblait pétrifiée.

Laura regarda à droite et à gauche, rien. Le voleur n'avait laissé aucune trace. Au bout de quelques minutes Laura et Virginie entendirent des bruits sourds provenant de la cave. Elles allèrent vérifier à la cave. C'était la femme de ménage, elle était bâillonnée!

- *Alberrrrrtine ! s'exclama Virginie.*

La propriétaire détacha Albertine qui peu à peu reprit ses esprits. Laura lui apporta un verre d'eau.

La femme de ménage dit avoir reçu un gros coup derrière la tête et elle avait une grosse bosse.

- *C'est le voleur. Il m'a bâillonnée et il m'a attachée sur cette chaise, ensuite il a pris une planche et il m'a assommée.*

- *Ne vous inquiétez pas Albertine, les voyous sont partis, la rassura Virginie.*

La bijoutière appela les secours avec son portable.

Puis elle retourna au magasin constater les dégâts et les vols et puis elle avertit la police.

Quelques instants plus tard, les sirènes du SAMU retentirent dans le quartier.

Les secours arrivèrent sur les lieux. Ils eurent beaucoup de difficultés à pénétrer dans la boutique Miami Or, à cause des gens qui se bouscuaient et qui bloquaient le passage. En entendant les sirènes de la voiture de police, les passants laissèrent entrer les deux enquêteurs.

L'inspecteur Robin Lachepalafaire, très célèbre pour avoir élucidé de nombreuses enquêtes, était accompagné de son assistante Sylvie Ladure. Ils commencèrent par examiner les lieux avec leurs regards experts. L'enquêteur Robin vit la porte de la cave ouverte. Il décida d'aller jeter un coup d'œil pour vérifier qu'il n'y avait pas d'indice. Pendant qu'il était en train de fouiller la pièce, son assistante l'appela pour lui montrer ce qu'elle venait de trouver sur le bout de tissu qui avait servi à bâillonner Albertine. Il s'agissait d'un cheveu qui appartenait sans doute à l'agresseur. Ils le conservèrent pour le faire examiner par le laboratoire. Ensuite, ils remontèrent dans la boutique. Ils s'approchèrent vers le coffre de verre brisé qui recouvrait le précieux bijou.

Là, ils trouvèrent un deuxième cheveu identique au premier. Sylvie l'attrapa avec un gant pour le mettre avec le premier afin de les comparer.

Robin et son associée interrogèrent les passants et les commerçants qui pouvaient avoir vu quelque chose de suspect. Un homme, qui habitait juste en face du magasin, dit avoir vu une personne masquée et armée sortir rapidement de Miami Or et entrer dans une voiture qui l'attendait. La voiture prit la fuite. Notre témoin avait eu juste le temps de relever le numéro de la plaque d'immatriculation : AA 4789 47. Pendant ce temps, Sylvie Ladure questionna une vendeuse de vêtements. Elle n'avait rien vu. Mais elle semblait avoir entendu des tuiles bouger le soir du vol...

Robinlachepalafaire et son assistante appelèrent la préfecture. Ils demandèrent à qui appartenait cette plaque d'immatriculation. La préfecture répondit que le propriétaire s'appelait Philippe Excalibur. Ils allèrent le voir. Ils lui demandèrent d'examiner sa voiture. Ils ramassèrent un cheveu qu'ils envoyèrent au laboratoire pour le comparer aux cheveux trouvés. Le labo répondit que l'un des cheveux correspondait à celui d'Excalibur.

L'inspecteur interrogea Philippe Excalibur qui avoua qu'il faisait partie des voleurs.

Mais il refusa absolument de dénoncer son complice. Il fut mis en prison.

- *Et si le complice était une femme ?* se demanda l'inspecteur...

L'inspecteur et son assistante décidèrent d'aller interroger la femme de ménage maintenant bien remise. Dès le début de l'interrogatoire, elle sembla mal à l'aise; les policiers virent qu'elle voulait leur cacher quelque chose. Ils insistèrent; elle éclata alors en sanglots et raconta tout :

- Il y a un mois environ, je suis allée sur un site de rencontre; j'ai été en contact avec un homme dont je connais seulement le prénom : Chris. Je l'ai rencontré une première fois au restaurant. Il m'a semblé gentil ; il était charmant, un vrai gentleman... Il m'a demandé de venir me voir sur mon lieu de travail. J'ai accepté et je l'ai laissé entrer dans la bijouterie sans méfiance. Il m'a alors menacée, a volé le bijou le plus beau et m'a assommée. Je ne me le pardonnerai jamais.

La police scientifique, grâce au site de rencontre, retrouva rapidement Chris. Il avoua faire partie d'une organisation qui profitait de la gentillesse et de la naïveté de personnes seules pour les voler.

Philippe Excalibur fut relâché ; en effet, il avait conduit la voiture le jour du vol car Chris menaçait de faire du mal à son fils.

Le bijou fut retrouvé, rendu à la famille Miami. Virginie, la propriétaire de la bijouterie pardonna à la femme de ménage qui, peu après, se lia d'amitié avec Philippe Excalibur...

RECIT « C » : LA DISPARITION DE DAVID

Le 27 juillet 2010, six adolescents passent d'heureuses vacances dans une villa d'Arcachon. David, 17 ans est un garçon raisonnable. Muni d'une épuisette, Il occupe ses journées à observer les animaux sur les rochers .Marine, sa sœur cadette révèle un fort caractère. Elle aime beaucoup la compagnie, mais impose toujours ses choix.

Tom, le grand ami de David est toujours disposé à faire le pitre. Hier soir, en rentrant de la plage, il a mis de la farine dans le sèche-cheveux de Marine. Rouge de colère, elle lui a flanqué une gifle qui l'a projeté au sol. Il s'est relevé en ricanant. Guillaume, le plus âgé, sérieux et calme, a la responsabilité du groupe. Passionné de plongée, il s'est inscrit dans le club d'Arcachon. Avec David, ils échangent leurs trouvailles et passent des soirées à discuter zoologie marine.

Mélanie et Gladice, les deux jumelles, sont les plus jeunes de l'équipe. Elles ne manquent pas de vivacité. Aimant la lecture, elles dévorent les romans policiers. Tout ce petit monde s'entend merveilleusement bien.

Un soir de pleine lune, alors que le groupe d'amis terminait de dîner, un étrange bruit provenant du grenier se fit entendre. Cela semblait être des pas mêlés à des grincements, comme si on déplaçait des objets. Tout le monde cessa immédiatement de parler et s'échangea des regards interrogateurs. A ce moment là, Tom se mit à faire le clown pour détendre l'atmosphère. Mais Guillaume s'énerma car le moment était très mal choisi. David se leva brusquement de sa chaise et prit son courage à deux mains pour aller voir ce qui se passait dans ce grenier. Il alluma la lumière de l'escalier. Mais celle-ci fonctionnait très mal. Alors, il prit une lampe de poche dans le placard sous l'escalier. Il monta lentement, tremblant de peur. Arrivé à la dernière marche, David se

rappela l'intérieur de la pièce. C'était un vieux grenier poussiéreux. Des rideaux déchirés habillaient des fenêtres aux carreaux cassés. Des toiles d'araignée pendaient au plafond. Il hésita encore une fois pour ouvrir et entrer. Il retint son souffle et pénétra dans ce vieux grenier. Lorsqu'il ouvrit la porte, une chauve souris s'échappa de la pièce. Pétrifié, il laissa tomber sa lampe. En se baissant pour la ramasser, il sentit quelqu'un l'agripper...

Guillaume, inquiet de ne pas revoir David, décida d'aller le rejoindre. Quand il arriva au grenier, il découvrit la lampe de poche allumée par terre. David avait disparu...

- *David a disparu ! hurle Guillaume.*

Il descend l'escalier en courant et prévient ses amis. Marine propose d'appeler la police. Pendant ce temps, Gladice et Mélanie montent dans le grenier en cachette. Elles ramassent la lampe et cherchent des indices.

Elles trouvent le téléphone portable de David à côté d'une vieille armoire bretonne dont les toiles d'araignée ont visiblement été arrachées. Mélanie consulte la messagerie et lit le message masqué : "*Si tu ne me rends pas l'argent avant le 29 juillet, tu sais ce qui t'attend !*"

Gladice s'écrie :

- *Mais c'est aujourd'hui le 29 juillet !*

Mélanie observe l'armoire et découvre, accroché à la poignée, un bout de tissu bleu. Gladice demande alors :

- *Comment était habillé David ?*

- *Il portait un tee-shirt vert et jaune, répond Mélanie.*

Puis, avec une pince à épiler, elle prend délicatement le morceau de tissu et le met dans un petit sac en plastique. Ensuite, elle baisse les yeux et découvre des empreintes de chaussures qui se dirigent vers une fenêtre ouverte.

- *Si on suppose que David a été enlevé, pourquoi n'y a-t-il qu'une paire de chaussures et pas deux ? s'interroge Gladice.*

- *Le voleur a peut-être porté David ! dit Mélanie, toujours très perspicace.*

- *Oui, mais comment a-t-il pu sauter de la fenêtre alors qu'il n'y a ni corde, ni échelle, et avec David sur le dos ? s'exclame Gladice d'un air étonné.*

Guillaume, Marine et Tom arrivent alors en courant dans le grenier. Tom est le dernier; il trébuche sur une planche mal placée et, en voulant se rattraper, heurte l'armoire qui s'ouvre. A l'intérieur, ils aperçoivent un passage secret.

- *Allons-y ! s'écrie Tom.*

Les cinq adolescents pas très rassurés, s'engagent l'un derrière l'autre dans le passage. Ils descendent un long escalier en pierres puis suivent une galerie sur une dizaine de mètres. Ils arrivent alors dans un jardin et aperçoivent une petite maison. Ils s'avancent. Une lumière est allumée et les enfants voient deux hommes d'une cinquantaine d'années en grande discussion.

- *Regardez ! Il porte une chemise bleue ! s'écrie Guillaume.*

- *C'est sûrement lui qui était dans le grenier ! ajoute Marine.*

- *J'appelle la police ! dit Tom.*

- *D'accord ! disent Mélanie et Gladice.*

Les enfants font le tour de la maison; ils voient un soupirail ouvert et y entrent, non sans appréhension. Ils avancent dans le sous-sol, trouvent une pièce fermée à clef; ils l'ouvrent et découvrent David, très étonné de les voir.

- *Je vais tout vous expliquer ! leur dit-il.*

- *Je devais rendre l'argent aujourd'hui. Comme je ne l'avais pas, il m'a attaché.*

Tom arriva :

- *Il n'y a pas de réseau !* cria-t-il.

David lui coupa la parole :

- *Et tout ça, pour que tu rendes l'argent !* dit-il en colère.

Tout à coup l'homme surgit et voulut frapper Marine. Rouge de colère, elle le gifla et le projeta au sol.

Tom et Guillaume le maintinrent de façon à pouvoir le porter sans qu'il se débatte.

Ils appelèrent la police avec le téléphone des voisins.

La police arriva, mais ...

- *J'aurai ma revanche !!* cria l'homme qui s'appelait Théo.

Mais il ne put finir sa phrase car il monta dans la voiture des gendarmes.

Epilogue :

Guillaume et David s'offrent une journée aquatique.

Les jumelles écrivent des romans qui parlent d'une disparition.

Et Marine tape dans un punching-ball.

Ils passent des vacances heureuses.

Quant au fameux Théo plus personne n'en entendit parler !

RECIT « D » : STRANGULATION SUR L'OUGABONGA

Pendant les vacances de la Toussaint près de la Rochelle une famille va faire une promenade en bateau. Audric, le plus petit, a 8 ans et est très intelligent. Son frère Mathias a 10 ans. Il aime se faire remarquer. Il est rugbyman. Ses parents : Priscilla 30 ans, les yeux bleus, les cheveux blonds et Grégoire 32 ans, les yeux marrons, les cheveux châtons.

Une fois partis sur l'océan Atlantique, vers le Nord, à quelque milles de la côte, Mathias crie :

- *Regardez ! Cette chose au loin !*

Tout le monde se précipite. Priscilla hurle :

- *Qu'est-ce que c'est ?*

Grégoire la rassure :

- *Ce n'est qu'un requin.*

Puis il emmène Priscilla et Audric dans la cabine du bateau. Quant à Mathias, il suit l'aileron du requin des yeux. L'animal se dirige vers un bateau. Alors, le garçon aperçoit sur le pont une femme vêtue de blanc, aux cheveux bruns. Un homme, habillé en noir avec une cagoule lui tient le cou. La femme semble se débattre.

Horrifié, Mathias court chercher son père :

- *Papa, viens, un homme est en train d'étrangler une femme sur un bateau!*

- *J'arrive !*

Grégoire observe l'embarcation et dit à son fils en haussant les épaules :

- *Je crois que tu as rêvé ! C'est juste une femme qui dort !*

Puis il redescend dans la cabine. Alors Mathias dessine sur son carnet quadrillé le bateau et note soigneusement son nom : " OUGABONGA".

Le garçon est persuadé qu'il ne s'est pas trompé et que la femme est bien morte assassinée.

Le bateau arrive au port et toute la famille se prépare à rejoindre l'hôtel. Sur le chemin du retour, Mathias surprend une conversation entre deux pêcheurs et il croit comprendre que la police est à la recherche d'une actrice célèbre. Il ne fait pas le rapprochement avec ce qu'il a vu cet après-midi.

Arrivé à l'hôtel, Mathias allume la télévision ; c'est l'heure du journal.

« Le corps de l'actrice Marina Luz a été retrouvée ; elle a été, semble-t-il, étranglée » annonce le présentateur. ».

Il pense aussitôt à ce qui s'est passé l'après-midi; il en parle à son frère Audric et tous deux décident de ne rien dire à leurs parents. Ils réfléchissent pour trouver quelqu'un qui veuille bien les aider à mener l'enquête. Le lendemain, il y a entraînement de rugby ; Mathias retrouve son meilleur ami : Bastien et lui raconte tout.

Immédiatement, les trois garçons décident d'aller au port; ils voient l'"OUGABONGA".

- *Si on montait à bord !* propose Mathias.

- *J'ai un peu peur,* murmure Audric.

- *Ne t'inquiète pas!* Le rassure Bastien, *on va voir et on repart.*

- *Allons-y !* ajoute Mathias.

Les enfants montent à bord avec un peu d'appréhension et pénètrent dans la cabine. La porte se referme brusquement sur eux et les enfants ont juste le temps d'apercevoir une ombre qui s'enfuit.

Les trois enfants profitent de ce moment pour chercher des indices. Mathias appelle Bastien et Audric et il dit :

- *C'est la cagoule du voleur, je la reconnais !*

Bastien ajoute :

- *Tu en es sûr ?*

Bastien répond :

- *Oui j'en suis sûr !*

Mathias et Bastien défoncent la porte. Tout le monde rentre chez soi. Mathias apprend qu'un nouveau meurtre a été commis. La police aurait retrouvé une cordelette près de la victime. Il se souvient alors en avoir vu une dans la cabine du bateau. Avec son ami, il retourne la chercher et la porte au seul magasin de la ville qui en fabrique. Bastien demande au vendeur :

- *Bonjour Monsieur, vous souvenez-vous qui a acheté cette cordelette ?*

Le responsable du magasin répond :

- *Non, je ne m'en souviens pas. Il y a beaucoup de passage ici.*

Mathias s'aperçoit que la boutique est sous vidéo surveillance. Il demande à Bastien d'occuper le responsable pendant qu'il se rend à l'arrière boutique pour récupérer la vidéo. Il se dépêche pour la regarder. Il découvre alors que la seule personne qui ait acheté une cordelette depuis plus de trois mois, est la star qui est morte étranglée. Il ne comprend plus rien. Entre temps, la morgue prévient la police que le corps de Marina Luz a disparu....

En fait, le personnel de la morgue s'est trompé. Le corps de Marina Luz a été transféré à l'institut médico-légal à la demande du juge d'instruction. Le médecin légiste observe le corps de Marina Luz pour identifier la cause de la mort et l'heure où elle est morte. Il confirme qu'elle est morte par strangulation. Pendant qu'il examine le cadavre de la célèbre actrice, on lui amène le corps de la seconde victime. A sa grande surprise, il découvre contre son coeur une photo de Marina Luz. Une balle a transpercé la photo et s'est logée dans le coeur. Sans difficulté, la police identifie la seconde victime; il s'agit de Diego Alega, l'ex-mari de Marina Luz.

Le lendemain dans Ouest-France on peut lire en gros titre : *« Marina Luz et son ex-mari retrouvés morts ».*

Quelques jours plus tard, la presse annonce que l'ADN de Diego Alega a été prélevé sur les cordelettes. Diego Alega a commis un crime passionnel. Il ne pouvait pas supporter le départ de sa femme. Mais qui a bien pu tuer Diego Alega ?

Tandis que la police poursuit l'enquête, Mathias et Bastien suspectent le nouveau mari de l'actrice, Marc Laporte, qui était aux commandes de l'Ougadonga.

Un soir, en pleine nuit, Mathias s'introduit sur le bateau, entre dans la cabine et enlève les clefs. Le lendemain, alors que Marc Laporte essaye de démarrer son bateau, la police, accompagnée des trois enfants, l'arrête.

Mathias, Bastien et Audric se félicitent d'avoir participé à son arrestation.

RECIT « E » : MYSTERIEUSES DISPARITIONS

A l'école Sainte-Marie de Nantes, l'excitation est à son comble. En effet, les élèves de CM1-CM2 partent en voyage scolaire dans les Alpes.

Le moment du départ approche; les élèves impatients montent dans le bus, sous l'œil attentif de l'enseignante, Madame Dubois. Pendant le trajet, les élèves discutent, jouent calmement; certains chantent et ainsi le temps passe vite. Parmi les vingt-quatre élèves se trouvent quatre amis inséparables : Virginie, Jérémy, Agathe et Xavier. Virginie est rousse; elle a les yeux bleus et porte de jolies lunettes rondes. Elle est têtue, parfois obstinée; par contre, elle n'a peur de rien et on peut toujours compter sur elle. Jérémy, dit "Jéjé" a les cheveux très courts, coiffés en brosse. C'est un grand sportif mais il n'est pas très courageux. C'est un bon copain et il aime rire. Il a une passion : la musique; il joue de la guitare. Agathe, surnommée "Gagathe" est blonde, aux yeux verts ; elle est grande pour son âge. Elle aime faire des farces et plaisanter. Son seul défaut, elle se vexe facilement. Xavier est brun, aux yeux sombres; il a le teint mat, le regard pétillant.

Il remarque le moindre détail, toujours très attentif à ce qui l'entoure. Par contre, il n'est pas sportif.

Après plusieurs heures de route, la maîtresse annonce :

- *Un peu de patience, les enfants, nous allons arriver.*

- *Hourra ! s'écrient les élèves en chœur.*

Le car emprunte alors une petite route étroite et sinueuse entre les sapins puis s'arrête. Apparaît alors une vieille bâtisse sombre peu engageante. Une dame - sans doute la responsable du centre- s'approche; elle échange quelques mots avec la maîtresse puis dévisage chaque élève par-dessus de grosses lunettes noires d'un regard à vous donner des frissons dans le dos. Le silence est total...La maîtresse indique à chaque enfant où se trouve sa chambre. Jérémy et Xavier sont ensemble, bien sûr. Ils déposent leur sac et découvrent une chambre agréable, aux murs clairs.

- *Enfinement, à l'intérieur, c'est plutôt sympa !* dit Jérémy d'une voix tremblante, encore impressionné par la responsable du centre.

- *Allez, ne t'inquiète pas ; on va bien s'amuser !* le rassure Xavier. *Allons retrouver les filles !*

Les deux garçons descendent les escaliers quatre à quatre et arrivent dans le hall d'entrée. Xavier bouscule alors un homme en tenue de travail.

- *Oh, excusez-moi, Monsieur !* dit-il.

Mais l'homme ne répond pas ; il continue sa route, apparemment très pressé. Les élèves se regroupent et la maîtresse les compte. Soudain, Agathe s'écrie :

- *Virginie n'est pas là !*

Agathe dit :

- *Elle était avec moi dans la chambre .Elle m'a dit qu'elle allait remplir sa bouteille.*

La maîtresse retourna aux toilettes. La fenêtre était ouverte. Elle vit Virginie qui se faisait enlever par un homme en tenue de travail.

La maîtresse interrogea les élèves :

- *Qui a vu un homme habillé en tenue de travail ?*

Xavier dit :

- *Moi j'ai bousculé cet homme.*

- *Alors où l'as-tu vu ?*

- *Dans le hall. Il était en train de sortir. Il allait vers l'hôtel à côté ; je crois qu'il disait que c'était la chambre 607, mais c'est au dernier étage.*

La maîtresse réfléchit un instant. Elle trouva une clé qui ouvrait toutes les portes des hôtels (un passe, sans doute).

La maîtresse dit :

- *Je vais aller voir si je la trouve.*

On vit l'homme sortir de l'ascenseur. Les enfants crièrent à la maîtresse.

- *Montez par les escaliers !*

- *Merci.*

La maîtresse arriva au dernier étage. Elle vit Virginie. Elles descendirent rapidement.

- *Maîtresse, Xavier n'est plus là !*

Tout essoufflés, Agathe, Virginie et Jérémie hurlent.

- *Xavier s'est fait kidnapper !!!*

Expliquez-moi tout dit la maîtresse.

- *On était dans la chambre des garçons, Puis Xavier est allé aux toilettes et tout à coup on a entendu crier : Au secours !!! A l'aide on m'attaque !!!*

- *Restons groupés, dit la maitresse nous partons a la recherche de Xavier ! Mais d'abord, j'appelle ses parents.*

La mère de Xavier arriva. Elle demanda à la maitresse s'ils avaient de nouvelles informations.

La maîtresse répondit qu'elle n'en avait pas et qu'elle allait alerter les gendarmes. Ces derniers arrivèrent immédiatement et interrogèrent la maîtresse.

- *Où était Xavier quand vous l'avez vu la dernière fois ?*

- *Il était dans la chambre avec d'autres enfants.*

- *Allons sur les lieux.*

- *Maîtresse !*

- *Oui Agathe, qu'est-ce qu'il y a ?*

- *J'ai aperçu le kidnappeur de Xavier. Il portait des gants noirs, un pantalon noir et une veste grise.*

- *Et sa taille ?*

- *Il paraissait plutôt grand et large d'épaules.*

De retour dans leur chambre, les enfants complotèrent; ils eurent l'idée de faire leur propre enquête. Ils avaient remarqué au fond du parc une vieille cabane et ils décidèrent de s'y rendre. Agathe ouvrit la porte de la bâtisse. Ils virent un frigo. Jérémie qui avait soif l'ouvrit.

- *Tiens y a qu'une cannette de PEPSI MAX ?*

Jérémie la saisit.

Brr... Le frigo se déplaça brusquement sur le côté et laissa apparaître un passage secret...

- *Ho ! s'exclamèrent les enfants.*

Le passage secret mène à une grotte dans laquelle coule un ruisseau. Une barque est attachée. Les enfants entendent un bruit. Effrayé, Jérémy hurle et remonte à la surface. Les autres le suivent. Ils sortent de la cabane et trouvent, à leur grande surprise, Xavier, assis tranquillement au pied d'un arbre.

Agathe lui demande :

- *Que t'est-il arrivé ?*

- *Ben... rien.*

- *Rien ? Tu ne te souviens de rien ?*

- *Non.*

- *Tu as été enlevé par un homme en noir. Que voulait-il ?*

- *Un homme en noir ? Vous êtes fous!*

- *Au fait, toi, Virginie, l'homme qui t'a enlevée, que voulait-il ?* demande Jérémy.

- *Rien...*

- *Vous ne trouvez pas tout cela étrange : deux hommes enlèvent des enfants pour rien...,* dit, pensivement, Agathe.

Les quatre amis retournent au centre. Les gendarmes les interrogent, sans succès. La nuit tombe .La maîtresse décide de repartir. Mais la directrice essaie de l'en dissuader. :

- *Vous ne pouvez pas partir maintenant : la nuit tombe, les enfants sont fatigués. Vous avez une visite très intéressante demain matin. Attendez demain après-midi.*

A ce moment-là, le chauffeur du car dit :

- *De toute façon, on ne peut pas partir ce soir : les bougies du car ne marchent plus, il faut les changer.*

Xavier chuchote à ses amis : « *Quelle coïncidence !* ».

Le dîner est tendu. Tout le monde va se coucher, inquiet.

A minuit, Xavier et Virginie se lèvent sans bruit et se dirigent vers la cabane. Jérémy et Agathe qui les ont surpris, les suivent, munis d'une lampe de poche...Les deux enfants descendent dans la grotte et montent dans la barque qu'ils détachent.

Jérémy et Agathe décident d'aller prévenir leur maîtresse. Ils courent jusqu'au centre, mais la porte est fermée. Ils rentrent dans le bâtiment par un soupirail et atterrissent dans une pièce. Ses murs sont tapissés de plans. Les enfants ne peuvent s'empêcher de les examiner : il s'agit d'une bijouterie et de son système d'aération trop étroit pour laisser passer un adulte. Sur une étagère trône une photo : il s'agit de la directrice du centre entourée de ses fils jumeaux. Une autre photo montre l'un des fils faire un spectacle d'hypnotiseur.

- *Je crois que j'ai tout compris, s'écrie Agathe.*

Virginie reprend :

- *Mais c'est évident ! Ces hommes nous ont peut-être kidnappés !*

Gégé ajoute :

- *Nous allons résoudre cette enquête.*

Xavier essoufflé, s'appuya sur un mur et dit :

- *On n'y arrivera jamais !*

A ce moment, le mur trembla, les enfants découvrirent un autre passage secret. Ils entendirent des bruits et, ils allèrent se cacher dans un coin. A ce moment là, ils surprisent la directrice en train de parler à ses enfants :

- *Bien joué Pierre et Maxime...*

Les enfants comprirent aussitôt que c'était eux les kidnappeurs. Le lendemain, les enfants allèrent prévenir leur maîtresse qui prévint de suite la police. Les policiers arrivèrent au centre pour mettre en état d'arrestation la directrice de l'établissement ainsi que ses deux garçons jumeaux. Xavier dit alors avec un grand soulagement :

- *Tout est bien qui finit bien !*

Le chauffeur du car annonça à la maîtresse qu'ils pouvaient repartir :

- *Bon voyage et merci beaucoup pour votre aide !* dirent les policiers.